

Quelle doit être notre façon de « faire de la politique » ? « comprendre et agir »

Juin 2018

Ou autrement dit, à quoi sert notre club ?

Le contexte politique doit nous guider :

L'élection présidentielle a profondément bouleversé notre paysage politique

Les équilibres mondiaux se modifient, non point au hasard mais sous la poussée de changements technologiques profonds et leurs conséquences économiques, sociales et politiques : remise en cause de l'Union Européenne, pressions migratoires, crises écologiques, modes de communication, etc. Depuis plusieurs mois, le Conseil d'administration d'A Gauche Autrement réfléchit sur ces questions pour esquisser des réponses sur le thème.

Pour illustrer :

Quelle régulation des migrations, pour des raisons autant humanitaires qu'économiques.

Priorité des questions écologiques (glyphosate, qualité de notre alimentation, bouleversements climatiques, pollutions des milieux de vie).

Modification des métiers, de l'emploi, et du chômage et de leurs conséquences pour la vie de chacun et de notre société.

Des questions très complexes. En France comme dans de très nombreux endroits de la Planète, hommes et femmes réfléchissent, groupés en associations, cherchant à intervenir concrètement pour éclairer les voies du changement, améliorer la qualité de vie. Nous ne sommes pas des « spécialistes » de l'une ou l'autre, mais à travers l'échange de nos expériences, cherchant à relier crises et évolutions, nous voulons être avec d'autres les agents moteurs de l'action citoyenne : entre progrès et régressions nous pouvons dégager des points essentiels sur lesquels réfléchir et proposer des orientations et des choix. Car aucune évolution n'est inéluctable.

Concrètement, nous avons choisi d'orienter réflexion et interventions sur deux axes : l'Union Européenne et son avenir, et encore sur le Travail, fondement majeur de nos sociétés humaines. Expliquons-nous brièvement :

L'Union Européenne est essentielle pour notre avenir : elle est pour nous le cadre démocratique qui peut permettre de protéger et faire progresser. Un cadre très imparfait, mais qui est à l'échelle géographique, sociale et économique de la Planète. On peut et on doit l'améliorer. L'UE, pensée à la sortie de la 2^e guerre mondiale, mise en œuvre par des volontés politiques, elle est passée de 6 à 27 Etats membres. Elle est peut et doit définir des politiques larges, tenir tête aux grandes puissances, aider les plus faibles. Mais elle subit également la pression des opinions publiques dans chaque pays, parce que les sensibilités et intérêts sont différents : nationalisme et migrations, concurrence, divergence d'intérêts selon les questions économiques ou encore les systèmes sociaux. Monnaie commune, l'Euro protège ; nos concitoyens ne le mettent pas en cause, mais cet outil essentiel ne peut remplir toutes ces fonctions sans un projet et une diplomatie commune, des règles partagées dans l'usage de la démocratie, de la justice, à la culture, aux médias, à l'aide au pays membres moins favorisés, et à la convergence des systèmes sociaux...

La tâche est immense mais les bases existent et il faut les améliorer, les faire progresser avec le souci de protéger sa diversité dans la marche vers une Union respectueuse et efficace des Peuples.

Nous ferons ainsi campagne, dès l'automne prochain, pour exposer les avantages et les risques de l'Union, pour soutenir l'appel au vote des citoyens et pour poursuivre la construction d'une démocratie à son échelle et dans la paix, sans choix partisans.

La question du travail : il n'y a pas besoins d'être expert pour comprendre que la mondialisation - désormais un fait - et les avancées technologiques modifient profondément le travail, métiers, acquisition des qualifications, lieux et formes de mise en œuvre de son exécution. Avec des conséquences sur la vie quotidienne des travailleurs, sur la lutte contre le chômage, sur la formation et les aides sociales, la santé. Nous avons abordé en réunion publique ces questions. Nous projetons au 4^e trimestre une réunion sur l'avenir des nouvelles technologies et leurs effets sur le travail lui-même et nos conditions de vie. Nous l'envisageons en lien avec plusieurs clubs ou groupes politique qui se posent ces mêmes questions.

Nous voulons confronter et enrichir notre démarche en collaborant avec les multiples associations qui, avec des priorités spécifiques, des initiatives concrètes à tous niveaux, de l'ONG à l'Amap, des collectifs pour les migrants à ceux qui se consacrent à l'accueil des migrants, aux luttes sociales, etc. Chacun à une visée de l'évolution de notre société. Il s'agit alors de contribuer au débat en unissant nos forces pour protéger et enrichir la vis de notre société et de notre humanité.

Citoyens et avec beaucoup d'autres, nous ne nous résignons pas face au système économique actuel, le capitalisme mondial sans frein ni partage. La réplique est dans la bataille démocratique et sociale avec nos valeurs.

Et nous avons besoin de votre concours pour une bonne rentrée !

Bruno Vennin